

EBEN TRIO

BEETHOVEN - SCHUBERT

CONCERT

MAR. 30 NOVEMBRE 2021 - 20H



- **Durée : 1h20 sans entracte.**

- **Le port du masque est obligatoire dès votre entrée dans le bâtiment, pendant toute la durée du spectacle et jusqu'à votre sortie.**

- **Le bar de l'Opéra de Limoges** est ouvert avant le spectacle et vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge.
Le service s'effectue sur commande au foyer du public et au bar.
Paiement par CB recommandé sans montant minimum.

EBEN TRIO

BEETHOVEN - SCHUBERT

Piano : **Terezie Fialová**

Violon : **Roman Patočka**

Violoncelle : **Jiří Bárta**

Ludwig van Beethoven

Trio n° 7 Opus 97 « L'Archiduc » en si bémol Majeur

Franz Schubert

Trio n° 1, D. 898 (op. 99) en si bémol Majeur

PRÉSENTATION DU CONCERT

Au début du XIX^e siècle, Vienne, alors capitale de l'empire d'Autriche, est un carrefour géopolitique et culturel majeur en Europe. Deux grands compositeurs, de deux générations différentes, s'y expriment.

Beethoven, précurseur du romantisme, puis Schubert, l'une des grandes figures de ce courant, ouvrent de nouvelles pages musicales notamment pour le répertoire pour violon, violoncelle et piano. L'ultime trio de Beethoven couronne ce genre, transcende les canons classiques. Il devient un modèle indubitable pour les compositeurs à venir.

Alliant audace et tradition, les membres de l'Eben Trio s'emparent de ce répertoire « viennois » en faisant entendre deux des plus célèbres trios.

TRIO N° 7 OPUS 97 « L'ARCHIDUC »

EN SI BÉMOL MAJEUR

Ludwig van Beethoven

Souvent appelé le «Trio à l'Archiduc» à cause de sa dédicace à l'archiduc Rodolphe, le trio en si bémol majeur est le septième trio pour violon, violoncelle et piano de Beethoven.

L'ultime trio du compositeur, l'*opus 97 en si bémol majeur*, esquissé en 1810, fut écrit d'un seul jet en mars 1811.

« Tout ici respire la grandeur, aboutit à la plus impérieuse plénitude. Oratoire et sincère, lyrique au suprême degré, 4 •

Beethoven édifie dans son trio opus 97 le couronnement du genre, dont les amples dimensions exigent un auditeur complice. Cette œuvre phare, sereinement triomphale, a soulevé dès sa création publique en mai 1814 — ce fut la dernière apparition en public du compositeur comme pianiste — l'enthousiasme des contemporains comme plus tard celui des grands romantiques [...], et tout au long du XIX^e siècle, des compositeurs aussi différents que Saint-Saëns, Lalo, Brahms, Smetana ou Dvořák, fascinés par l'œuvre, ne pourront jamais l'occulter en écrivant leurs propres trios. »

Patrick Szernovicz

Si ce trio aux proportions gigantesques n'a cessé d'exercer une telle domination sur le répertoire, il le doit à bien d'autres choses qu'à sa pure beauté mélodique : « formes larges dans une architecture solide et puissante, thèmes burinés soumis à d'intenses polyphonies, couleurs sonores très éclatantes et nuancées à la fois, - ainsi peuvent se résumer de très essentielles qualités. »

Il faudrait, bien sûr, s'attarder sur chacun des quatre mouvements : **le premier** (*allegro moderato*), dont Beethoven aurait dit qu'il « ne rêve que de bonheur et de contentement », et qui impressionne par un somptueux développement en trois parties distinctes alternant périodes d'activité et de repos ; **le scherzo** qui suit, mouvement d'une souveraine liberté qui danse sur un thème de caractère assez fantomatique, pour se perdre par moments dans de ténébreux chromatismes ; et jusqu'au **finale** (*allegro moderato*) de forme rondo, aux robustes élans rythmiques, qui, avec une

grande variété d'idées, conclut l'œuvre d'une façon très brillante et joyeuse. Mais c'est **le troisième mouvement** (andante cantabile), dans lequel, selon Beethoven, « le bonheur se métamorphose en émotion, souffrance, prière... », qui élève ce trio au rang des œuvres d'exception.

TRIO N° I

EN SI BÉMOL MAJEUR, D 898, OPUS 99

Franz Schubert

« Il n'est que de jeter un coup d'œil sur le trio opus 99 de Schubert, et toute la misère de l'existence s'évanouit comme par enchantement, le monde apparaît de nouveau paré de toute sa radieuse fraîcheur », écrivait Schumann en découvrant ce *trio en si bémol majeur* qui, contrairement au suivant, paru comme opus 100 dès novembre 1828, ne fut édité qu'en 1836.

Le comparant au second qu'il avait découvert une dizaine d'années plus tôt, il le trouvait « plus passif, féminin, lyrique », l'opposant ainsi à celui en mi bémol majeur, « plus actif, viril, dramatique ». Si, comme il le soulignait, les deux œuvres diffèrent « par leur climat intérieur », elles affichent une grande parenté de style, et la première, parfois sous-estimée dans le passé, n'est pas loin de susciter la même admiration que la seconde.

Car ce trio en si bémol majeur « nous enchante dès les premières mesures de l'allegro, qui sonnent comme un air de postillon que reprendraient en chœur les voyageurs de la diligence : il nous emporte,

il ne nous lâchera qu'une fois l'étape atteinte. **L'andante**, idyllique à souhait, nous fait traverser les prés et les bois aux environs de Vienne. **Le scherzo** donne dans le fantastique, mais un fantastique plein d'humour, d'enfantine malice. Quant au **rondo final** (allegro vivace), on ne sait s'il faut admirer davantage sa liberté d'invention, sa variété dans le développement, son inépuisable jaillissement ou sa cocasserie. Quelle musique joyeuse, claire, équilibrée de la part d'un homme malade et qui désespérait ! Revanche sur la vie, l'œuvre d'art ignore les larmes qui lui donnent naissance. »

Marcel Schneider, Schubert, *Solfèges*,
Éditions du Seuil, Paris 1957.

Tout est dit, ou presque, sauf à se lancer dans une longue analyse, de cette œuvre dont le pôle reste la tonalité de si bémol majeur, une tonalité qui, dans le langage de Schubert, comme le remarque Brigitte Massin, est souvent depuis l'adolescence synonyme d'ardeur et d'enthousiasme juvéniles. Mais, bien sûr, chez le Schubert de 1827, tout cela ne va pas sans quelques zones d'ombre : on le vérifiera dès le premier mouvement dont le développement, notamment, se charge par instants de violence et d'inquiétude ; et surtout on percevra sans mal un certain trouble, une grande fragilité même, dans **l'andante** dont « le climat est instable, glisse d'une tonalité à l'autre, comme le thème lui-même glisse d'un instrument à l'autre...

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Eben Trio constitue l'un des meilleurs ensembles de République Tchèque, mais aussi à l'étranger. Le trio a choisi le nom de son ensemble en hommage à Petr Eben, compositeur tchèque de la seconde moitié du XX^e siècle.

Fondé en 2003, le Trio Eben s'est constitué sous l'impulsion d'étudiants de la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg où ils ont travaillé auprès de Niklas Schmidt. Ils ont également reçu les enseignements de Matthias Kirschnereit, Volker Jacobsen et celui du quatuor Miro. Eben Trio remporte le deuxième prix des concours Maria Yudina de Saint Petersburg en 2005 et Rovere d'Oro en 2006, et les premiers prix des concours Bohuslav Martinů de Prague en 2010, de Hambourg et de musique de chambre de Lausanne en 2012.

Eben Trio se produit régulièrement en République Tchèque, Slovaquie, Hongrie, Russie, Autriche, Allemagne, aux Pays-Bas, en Croatie, Bosnie, France, au Portugal, en Italie, en Espagne et aux États-Unis, et il est l'invité régulier des Festivals Allegro Vivo, Moravian Autumn et Emmy Destinn, de Prague, Talentium, Trnavská, Mecklenburg-Poméranie, Sarajevo, des Flâneries Musicales de Reims, Auditorium du Louvre, Pau Casals, Vienne, Budapest et Washington.

En 2009 est sorti chez Arcodiva un disque d'œuvres de Šuk, Bodorova et Mahler.

En 2014, le violoncelliste Jiří Bárta a rejoint le trio.

LES ODYSSÉES À VENIR...

AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE

Chœur de l'Opéra de Limoges - Dir. : E. Ananian-Cooper
Sibelius / Verdi / Schubert / Kodaly / Holst / Grieg / Chausson

Ven. 03/12/2021 - 20h

CAFÉ DE L'EUROPE

L'Action culturelle de l'Europe
En partenariat avec la *Maison de l'Europe - Europe Direct Limousin*

Mar. 07/12/2021 - 18h30

VISITE THÉMATIQUE

L'Europe de la faïence

Sam. 11/12/2021 - 14h30 (au Musée nat. Adrien Dubouché)

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

Épopée théâtrale et musicale de Laurent Gaudé, sur une conception et mise en scène de Roland Auzet

Jeu. 16/12/2021 - 20h

Ven. 17/12/2021 - 20h

RESERVATIONS : OPERALIMOGES.FR

KIOSQUE BILLETTERIE - 05 55 45 95 95



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION



Soutenu par
le
MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Ministère
de la Culture
et de
l'Éducation
Supérieure